

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

D'Echo en Echo
A l'aumônerie du Collège

Supplément aux *Echos de Saint-Maurice*, 1982, tome 78b, p. 19-20

© Abbaye de Saint-Maurice 2013

A l'aumônerie du Collège

Quelle religion ?

Jésus Ressuscité est apparu à ses disciples comme un être de chair et d'os, capable de réclamer de la nourriture pour mieux partager, avec ses amis, la chaleur d'une rencontre amicale...

Une religion incarnée...

Une spiritualité matérielle...

Notre Dieu n'est pas un Dieu vague, planant dans les airs, que nous pourrions atteindre par une piété sentimentale plus vague encore... Notre Dieu, c'est Jésus Ressuscité ; c'est Jésus qui a un Corps ; et pour nous, aujourd'hui, ce Corps, c'est son Eglise. La richesse des sacrements qui rendent ce Corps efficacement vivant, qui rendent Jésus Ressuscité réellement présent et actif !

Cette réflexion : quel besoin d'aller à la messe quand je puis m'unir à Dieu dans la nature ou dans ma chambre, moyennant un crucifix ? — Cette réflexion suggère l'attitude du fiancé qui se contente de contempler la photo de son amie, alors qu'il peut la rencontrer réellement...

Rencontrer Jésus, réellement, dans l'Eucharistie, c'est tout de même une grâce autre qu'un pieux sentimentalisme — lequel aura d'ailleurs tôt fait de disparaître.

Une tentation est donc de réduire notre religion à un spiritualisme éthéré.

L'autre tentation sera de réduire la religion à un matérialisme grossier.

J'irai participer à l'Eucharistie à la manière de quelqu'un qui s'en va, une fois par semaine, payer son assurance-vie-éternelle. Par une série de gestes matériels, j'irai m'attirer la bienveillance d'un Dieu, dont la tâche principale est de comptabiliser mes actes et de les juger...

Non, Dieu, en Jésus, n'est pas venu nous juger, mais nous libérer — pour peu que nous acceptions de l'accueillir.

Et notre religion est faite de ces liens concrets qui nous rattachent à la personne du Christ Jésus, notre libérateur.

Notre religion, ce sont ces rencontres avec Jésus Ressuscité qui devraient nous soulever d'enthousiasme — à moins qu'elles ne nous provoquent à l'humble fidélité de l'amour — à la manière des Apôtres qui, après avoir rencontré le Christ, sont partis témoigner de sa Résurrection jusqu'aux extrémités de la terre...

Informations

Comme d'habitude, en aumônerie, le Temps du Carême fut une période d'intense activité.

Confessions et messes de classes se sont succédé durant les cinq semaines, alors que plusieurs classes de 2^e année sont montées au Simplon pour leur retraite.

L'Action de Carême en faveur de la Pologne et de l'Afghanistan a mobilisé la générosité de nombreux professeurs et étudiants. Action qui fut stimulée par une excellente conférence de M. Hervé Valette, journaliste, et l'aimable participation de Mme D^r Anne Kalendowska à un café-contact. La coquette somme de 1200 francs a pu être ainsi récoltée.

Michel Orphelin et son équipe sont venus jouer « Un soleil en pleine nuit », spectacle de mime sur saint François, que des Pères capucins avaient préalablement présenté à chacune des classes du collège ; les étudiants qui ont désiré rencontrer Michel Orphelin à l'aumônerie ont pu dialoguer avec un authentique croyant.

Guy Gilbert, prêtre chez les loubards de Paris, a fortement impressionné jeunes et moins jeunes par la qualité de son témoignage. Témoignage qui a davantage frappé par l'humble amour des hommes et de l'Église, la simple fidélité aux choses de la foi, que par l'aspect « sensationnel » du ministère qu'il nous présentait et qui lui a été confié auprès des plus pauvres.

Enfin, la Semaine sainte a réuni 35 jeunes gens et jeunes filles pour « monter vers Pâques » en haute route et vivre la Veillée pascale à l'Hospice du Grand-Saint-Bernard.

Les vacances de Pâques terminées, le troisième trimestre va s'achevant, plus calme en ce qui concerne les activités de l'aumônerie.

Signalons cependant que nous allons nous agrandir d'un local, sous les combles de notre chère maison, qui pourra accueillir une centaine de personnes ; on y prévoit diverses réunions, projections, voire liturgies lorsque notre petit oratoire ne suffit plus. Deux semaines d'un sain travail de manœuvre pour les aumôniers... et les âmes de bonne volonté.

E. Thurre